

JEUDI SAINT 21-4-2011

« *Je vous ai transmis ce que j'ai reçu du Seigneur : le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain et, après avoir rendu grâce, le rompit et dit : "Ceci est mon corps, qui est pour vous ; faites ceci en mémoire de moi." De même, après le repas, il prit la coupe, en disant : "Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang ; chaque fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi."* » Saint Paul nous a redit, en quelques mots, l'essentiel, que cette messe du Jeudi Saint nous invite à vivre.

Ce que nous vivons aujourd'hui est de l'ordre de la **transmission** : génération après génération, nous obéissons au commandement du Seigneur (« *faites cela en mémoire de moi* »), et nous enseignons par la catéchèse et par toute notre vie le mystère de l'Eucharistie, sacrement du salut, « source et sommet de la vie chrétienne » (Vatican II). La foi chrétienne, dont l'Eucharistie est le cœur — d'où le soin tout particulier avec lequel nous devons la célébrer et nous y préparer personnellement — n'est pas de l'ordre de l'inné, du naturel : elle doit se transmettre, elle nécessite une proclamation courageuse qui prenne en compte les besoins du monde tels que Dieu les connaît et non tels que les modes ou les slogans voudraient les modeler et surtout les rapetisser. Dieu a créé l'homme pour une vie impérissable ; l'homme est fait pour Dieu et il n'y a en lui ni paix ni plénitude tant qu'il ne L'a pas cherché et trouvé : la foi catholique est l'expression de la sollicitude de Dieu pour tous, de Sa volonté d'unir et de sauver tous les hommes. De ce fait, notre proclamation de foi n'est pas un privilège ou une option, mais un service : comme Jésus lavant les pieds de Ses apôtres, nous devons laver les pieds de l'humanité contemporaine, non pour en adorer les idoles et les illusions, mais pour lui redire que Dieu est Amour.

Nous fêtons aujourd'hui **l'initiative de Dieu** : « *le Seigneur Jésus fit ceci, dit cela...* », rappelle saint Paul aux premiers chrétiens de Corinthe. L'Eucharistie n'est pas invention humaine, mais institution divine valable jusqu'à la fin des temps : Dieu a choisi de Se rendre présent dans l'histoire des hommes d'une double manière, par l'Eucharistie et par le sacerdoce, les deux sacrements étant bien sûr intimement liés. Dieu vient nous rejoindre, et c'est Lui, Son amour gratuit et fidèle, que nous venons célébrer à chaque Eucharistie : nous ne nous rassemblons pas pour célébrer « la vie », comme les païens, ni nous-mêmes, mais Quelqu'un qui nous dépasse, nous appelle, nous réunit et, seul, peut nous sauver du péché et de la mort. L'Eucharistie est centrale dans notre vie de foi, car, sans elle, nous ne pouvons avancer vers Dieu : un peu comme une voiture privée d'essence ne servirait à rien, un baptême qui ne serait pas nourri régulièrement par l'Eucharistie ne nous mènerait pas loin... L'Eucharistie, enfin, fruit de l'initiative de Dieu, nous envoie vers les autres, dans un esprit non de domination mais de service : pour eux, elle fait grandir nos capacités d'écoute, de compassion, d'intercession, d'entraide... d'amour en un mot.

Nous célébrons, dans ces deux sacrements conjoints, une inimaginable **preuve de confiance** de Dieu en l'homme puisque, non content de Se livrer désarmé entre nos mains, Il donne à quelques-uns d'entre nous le pouvoir de Le rendre substantiellement et réellement présent « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ». Eucharistie et sacerdoce marquent à quel point Dieu nous confie la réalisation de Son salut, des plus incroyables merveilles d'amour dont Il est capable : Dieu Se donne à l'homme en nourriture (Eucharistie) ; Dieu rend l'homme capable de donner Dieu au monde (sacerdoce). Il faut sortir des oppositions stériles entre sacerdoce et laïc, comme si tout ce que faisaient les uns était pris aux autres... Dans l'Eglise catholique, le sacerdoce a toujours été vu comme un grand don de Dieu ordonné à la croissance du Corps mystique ; pour le dire autrement, Dieu donne beaucoup à quelques-uns pour que tous puissent vivre leur vocation propre et avoir une vie sacramentelle riche sans laquelle notre foi n'est que moralisme ou humanitarisme.

Eucharistie, sacerdoce, service : ce soir, rassemblés pour revivre le dernier repas de Jésus Christ, nous recevons la grâce d'une belle expérience d'Eglise. Dieu Se donne à chacun, et tous en deviennent plus unis ; Dieu Se donne par l'intermédiaire nécessaire de quelques-uns (les prêtres), et tous sont fortifiés ; Dieu nous convoque dans ce lieu sacré, pour que nous L'annoncions partout ailleurs comme seule Source de vie, de justice, de paix et d'amour.